

Séquence découverte à l'Ecole hôtelière de Lausanne: le son des tam-tam africains pour de futurs hôteliers

L'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL) innove en introduisant des séances de tam-tam dans son programme Master (MHA - Master of Hospitality Administration). Suite à des contacts entre l'EHL et la société Sewa Beats, une quarantaine d'étudiants inscrits au programme Master ont pris part à une séance de tam-tam qui, selon les demandes, peut réunir de 5 à 1000 participants. En incluant cette nouvelle activité à son programme, l'EHL montre qu'elle se soucie du manque général d'application pratique dans le cadre d'études souvent trop académiques. En effet, là où la plupart des institutions réduisent l'aspect émotionnel de la relation avec le client à des cours théoriques, l'EHL va plus loin en encourageant un retour aux valeurs fondamentales pour vivre et comprendre ce qui se trouve au cœur même de l'hospitalité et de l'accueil.

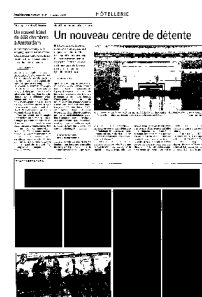
Mais qu'en est-il exactement de ces séances? Elles s'appuient sur un concept très simple qui est de retrouver le fondement de notre être: soit la musique et le rythme en tant que véhicules du développement et de l'apprentissage de chacun. Vingt étudiants et vingt tambours forment un cercle et sont accompagnés de trois joueurs de tambours professionnels. Plusieurs exercices suivent l'échauffement, tel qu'un contact visuel intense, afin de mettre en évidence le moyen le plus efficace d'interagir et de communiquer dans le secteur de l'accueil. L'ensemble ressemble tout d'abord à une cacophonie. Ceux qui n'écoutent pas gâchent le rythme et ceux qui croient maîtriser l'instrument vont trop vite. Mais, peu à peu, la compréhension jaillit, la collaboration se tisse et

les sons des tam-tam ne font plus qu'un. Le travail d'équipe et la prise de conscience du groupe ont porté leurs fruits.

Valeur ajoutée pour l'EHL

Constituant un moyen de briser la glace pour les nouveaux étudiants qui forment un groupe pluriculturel, la séance de tam-tam favorise un travail d'équipe, une meilleure compréhension de soi comme de la relation avec les autres et, plus important encore, de la relation avec le client. Comme l'explique Alex Garrod, étudiant du programme MHA: «Bien que ce soit, par moments, un moyen d'expression qui met mal à l'aise, on ne peut que reconnaître la valeur de l'exercice proposé. C'est une façon formidable de se défaire de ses inhibitions. La leçon que tout le monde peut en tirer est le pouvoir de la communication, mis en évidence par des méthodes d'interaction non verbale».

Selon le psychologue de l'EHL, Mark Winnington: «En comparaison avec des exercices d'équipe plus intellectuels, celui-ci met à contribution le corps et l'esprit. Il s'agit d'un outil d'apprentissage très efficace, qui rappelle aux étudiants qu'il convient de s'engager totalement dans son travail, corps et âme.»



«Extraordinaire», selon Hyatt International Tout de suite dans le coup, le secteur de l'accueil s'est joint aux joueurs de tambour. Ayant fait appel au groupe Sewa Beats pour clore la réunion annuelle des Directeurs des Ressources Humaines de la société Hyatt International, Alain Schauder, Vice-président des Ressources Humaines, déclare: «C'est une expérience extraordinaire. A la fois novateur et original, ce séminaire est extrêmement bien dirigé du début à la fin. Meilleur que bon nombre de programmes plutôt rigides, ce cours permet à l'équipe de prendre le temps d'évaluer les besoins réels et de chercher des réponses adéquates». Il souligne également la capacité de ce séminaire à mettre en lumière l'importance du fait que tous les départements doivent tendre vers un même but.

A l'EHL, les étudiants ont désormais accès à ce séminaire de formation hors du commun grâce à Christina Norton, directrice du programme de Master, qui explique: «Le but de notre programme est d'aller au-delà de ce qu'offrent les programmes habituels. Tout en respectant la tradition, nous voulons encourager l'innovation. Nous entendons inclure des séances de tam-tam africains dans notre programme en tant que composante régulière,» ajoutant ainsi une valeur supplémentaire à un diplôme déjà largement reconnu.

Auteur:

Kira Posewitz, journaliste indépendante

Traduction: Soghra-Madeleine Sadeghi, Responsable du Service de traduction de l'EHL



Ecole hôtelière de Lausanne by Jacques Straessle